



SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

L'ESPACE PARENTS:

LE NOUVEAU "BÉBÉ" DE LA CAF

Les Caisses d'allocations familiales sont au cœur de la mise en œuvre de l'action publique de soutien à la parentalité. Avec l'ouverture ce mois-ci d'un "Espace Parents", la CAF de Paris fait une nouvelle fois preuve de sa capacité d'innovation en la matière. Sur ce site du X^e arrondissement, les parents trouveront de l'accompagnement et de la formation, mais aussi un lieu pour échanger avec d'autres parents et jouer avec leurs enfants.

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

Ce qui concerne la famille, l'éducation des enfants, la place du père et de la mère relève d'abord de la sphère privée. Toutefois, cette question de la parentalité interroge aussi toute la société. Dans un monde toujours plus complexe à appréhender, l'absence de réponses adaptées pourrait remettre en cause la bonne intégration des enfants dans ce qu'on appelle "la vie en société". Avec 12 millions d'allocataires et 30 millions de Français concernés par l'une de ses prestations financières ou l'un de ses services, les CAF sont l'un des pivots principaux de l'organisation de la réponse publique. L'antenne parisienne, qui a déjà mis en place différentes initiatives pertinentes (voir *Le Jas* de mai 2016), ouvre ce mois-ci "L'Espace Parents". Situé au 86, rue René Boulanger, dans le X^e arrondissement, il s'agit à la fois d'un lieu de prévention et d'accompagnement qui s'adresse à tous les parents, quels que soient leur situation sociale et l'âge de leurs enfants.

POURQUOI CET ESPACE PARENTS ?

Parents solos, familles recomposées, égalité parentale, homoparentalité, repères éducatifs, modes de garde... être parents aujourd'hui, c'est souvent, être confrontés à différents problèmes qui ne se posaient pas il y a seulement une décennie. C'est particulièrement vrai à Paris, ville moderne et cosmopolite où l'on vit, sans doute plus qu'ailleurs, déracinés des habitudes "traditionnelles" d'exercice de la fonction parentale. Très concrètement, ce lieu propose des ateliers parents-enfants, des conférences-débat et soirées d'échange avec des professionnels de même qu'un espace de jeu aménagé et adapté aux petits de 0 à 6 ans.

Parmi les projets innovants on peut citer :

- L'atelier des futurs et nouveaux pères, destiné à aider ces derniers à réussir leurs premiers pas de papa.
 - Le cycle de rencontres "Art de vivre en famille", qui initiera à l'éducation bienveillante, donnera les clés pour améliorer la communication avec ses enfants, fera découvrir les alternatives pour résoudre des conflits.
 - Des formations autour du numérique : comment participer à l'éducation numérique de son enfant, apprendre ensemble et jouer en famille, etc.
- La Caf de Paris pourra s'appuyer sur différents partenaires⁽¹⁾.

Présentation de l'Espace Parents par Jean-Louis Haurie, directeur général de la Caf de Paris



© ADMIR

"Être parent est le plus souvent un bonheur, mais c'est aussi une responsabilité qui peut être source d'interrogations, voire d'inquiétudes et même de culpabilité quand les parents se disent qu'ils devraient avoir toutes les réponses pour être à la hauteur de ce que la société attend des *bons parents*. Par ailleurs, les modèles

de la *bonne mère* et du *bon père* ont beaucoup évolué au gré des transformations sociales et des mutations de la famille et, à côté du modèle familial traditionnel, existent aujourd'hui différentes configurations familiales, allant des parents solos aux familles recomposées en passant par les familles homoparentales. Du côté des enfants, les évolutions sociétales ou techniques sont autant de sollicitations nouvelles. Dans ce contexte, il n'est pas toujours simple de trouver sa bonne façon d'être parent.

L'ambition de la Caf de Paris est d'accompagner ces transformations sociales et d'appuyer tous les parents parisiens, les mères et les pères, quel que soit l'âge des leurs enfants et quelle que soit leur situation sociale, à être en mesure d'exercer au mieux leurs fonctions de parents. Avec son Espace Parents, en s'appuyant sur l'inventivité du tissu associatif et sur l'expertise des intervenants, la Caf de Paris apporte une réponse innovante aux besoins et attentes des parents parisiens et leur propose un espace où chacun peut venir prendre et apporter quelque chose, en tant qu'usager ou contributeur à de nouveaux projets pour soutenir d'autres parents".

Enfin, cet Espace Parents se veut un lieu ressource pour les associations et les professionnels de l'accompagnement à la parentalité, en proposant des formations aux acteurs associatifs et institutionnels et en accompagnant les porteurs de projets expérimentaux". ■

(1) *La Souris Grise* (site web et formation numérique), *L'Atelier du futur papa*, *la Compagnie Maya* (troupe artistique de comédiens, chanteurs, peintres...), *l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique*, *OZE* (association de coaching en éducation bienveillante), *Alisé* (association de la Mutualité Sociale Agricole d'Ile-de-France défendant la qualité de l'accueil au sein des structures de l'enfance et la jeunesse)...



Envie d'innover ?
Inspirez-vous de ce qui marche

www.apriles.net



Apriles, l'Agence des pratiques et initiatives locales de l'Odas (Observatoire du développement et de l'action sociale) repère et expertise les initiatives inspirantes susceptibles d'être reproduites sur d'autres territoires.

Créée en 2014 à la suite du rapport commandé par Michèle Delaunay, la démarche Monalisa propose un nouveau plan d'action contre l'isolement des personnes âgées. Son objectif : s'appuyer sur les pouvoirs publics, sans pour autant se substituer aux acteurs locaux pour leur mise en oeuvre. Dans l'Aube, la Fédération ADMR s'est rapidement investie dans cette démarche pour la faire éclore dans tout le territoire du département. Son maillage associatif, sa proximité avec les personnes âgées à domicile et ses relations déjà tissées avec les acteurs institutionnels en font, en effet, un porte-parole tout indiqué.



© ADMR

L'ADMR DE L'AUBE S'EMPARE DE MONALISA : UNE VAGUE DE FOND

PAR HÉLÈNE PADIEU

Seulement ici il ne s'agit pas de paroles mais d'actes. Monalisa a établi une charte définissant les principes de base auxquels adhère la Fédération ADMR de l'Aube. Mais elle est bien consciente qu'il ne suffit pas de décréter pour motiver. Elle est bien placée pour savoir que sans ancrage dans la population rien de décisif n'est possible. Sébastien Dary, directeur de l'ADMR de l'Aube, nous le rappelle : "L'ADMR a été créée il y a 70 ans par des bénévoles pour aider les personnes âgées isolées, en particulier en milieu rural. La professionnalisation est venue après. C'est donc le bénévolat qui a créé la structure puis la professionnalisation des services, et non pas le contraire".

DE L'IDÉE À LA CONCRÉTISATION

Pour porter la démarche Monalisa, la première étape passe nécessairement par l'engagement de

tous les relais locaux, associations ou services publics. Dès 2014, le directeur de la Fédération départementale de l'époque monte une équipe Monalisa, avec une chargée de mission, Aurélia Mapelli et des jeunes en service civique financés par la Carsat. Ils se lancent dans une grande campagne de mobilisation des acteurs locaux, avec un rassemblement de plus de 200 participants institutionnels et associatifs du département. Parmi eux le conseil départemental, la Carsat, l'ARS, des présidents de CCAS, des maires – "Beaucoup de maires !" appuie Aurélia Mapelli – des services d'aide à domicile associatifs ou non, des associations culturelles, de loisirs, l'Outil en main, la Ligue de l'enseignement, etc. Tous adhèrent à la charte Monalisa et à ses valeurs.

L'ADMR s'engage alors dans la deuxième étape qui est de sensibiliser les citoyens pour déclencher



Activité Carnaval avec l'ADMR de Nogent sur Seine

Sensibilisation locale des citoyens au marché de nogent sur seine par 4 bénévoles

Visite d'une jeune femme en service civique à l'EHPAD des Riceys de Chaource pour des animations collectives

le bénévolat. Ceci passe par une campagne de médiatisation sur les supports traditionnels mais aussi moins traditionnels comme des sacs à pains distribués par les boulangers. “Nous avons aussi joué la carte des réseaux sociaux” signale Sébastien Dary. “En effet, nous cherchons à atteindre en particulier les générations plus jeunes, susceptibles de donner un souffle particulier aux actions auprès des aînés”.

“Et les résultats sont là, nous avons 40 nouveaux bénévoles depuis février 2017, la majorité sur un engagement régulier, et certains pour des événements plus ponctuels”. Ces bénévoles sont des hommes et des femmes, des retraités, des personnes sans emploi, mais aussi des personnes en activité qui savent se libérer pour le bénévolat. Le service Prévention de l'ADMR organise des ateliers collectifs gratuits et ouverts à toutes les personnes âgées, un atelier cuisine par exemple, ou un atelier informatique (axé vers le développement des contacts). Pour sensibiliser les administratifs, une journée “Tous sur le terrain” a été organisée en décembre 2016, qui a permis aux salariés associatifs de mieux ressentir la question de l'isolement. Les retombées sont encore difficiles à percevoir,

MONALISA

Acronyme de Mobilisation Nationale contre l'isolement des Âgés, Monalisa est d'abord une réflexion née du choc de la canicule de 2003 et de la prise de conscience des politiques et des médias de la terrible solitude qui pèse sur de nombreuses personnes. On estime à 1,5 millions le nombre de personnes âgées en situation d'isolement relationnel et social. Ce nombre pourrait être multiplié par 4 d'ici vingt ans si l'on ne fait rien. Le rapport issu de cette concertation a donné lieu, en 2014, à la création d'une structure associative centrale, et à la rédaction d'une charte. Sur la base d'une mobilisation citoyenne avec et pour les personnes âgées souffrant de solitude, celle-ci établit des finalités d'action et des valeurs partagées.

Les valeurs

- La valeur singulière et irremplaçable de chaque personne humaine, quelle que soit sa situation, ses origines et son état de santé.
- L'exercice de l'altérité, l'ouverture aux autres et la rencontre des différences.
- L'altruisme des engagements citoyens pour une société plus fraternelle et solidaire.
- La recherche de l'intérêt général.

Les finalités

- Déployer le bénévolat de type associatif, favoriser l'initiative et faire de la lutte contre l'isolement relationnel des personnes âgées un axe majeur d'implication citoyenne.
- Mettre en convergence les actions menées sur le terrain.
- Contribuer à la visibilité et à la promotion des actions.

mais le sentiment général est d'ores et déjà positif. Aurélia Mapelli et son équipe ont prévu une évaluation, demandée par la Conférence des financeurs, fin 2017 et en 2018. Un questionnaire de satisfaction sera adressé aux personnes âgées ayant participé aux actions pour connaître leur appréciation. "Pour le moment, le seul indicateur de succès que nous ayons est le nombre de demandes de nouveaux bénévoles", indique Aurélia Mapelli.

LE BÉNÉVOLAT EST LE FER DE LANCE DU PROJET MONALISA

Ce qui est encourageant, car la première raison d'être de Monalisa est la promotion de l'engagement citoyen. Plus personne ne peut aujourd'hui tout attendre des pouvoirs publics ou de services privés. Et Monalisa est, à ce titre, emblématique parce que le texte reconnaît pleinement l'engagement des individus comme la ressource première du

MONALISA – ADMR – SERVICE CIVIQUE : LE TRIO GAGNANT

Pour réussir Monalisa, l'atout maître de l'ADMR est le recours aux jeunes volontaires du service civique, dont les postes se trouvent aujourd'hui élargis à 10. Ni vraiment bénévoles, ni vraiment professionnels, ils apportent une bonne volonté contagieuse. "Ces jeunes prennent plaisir à agir pour les autres ! Ils sont nommés *ambassadeurs Monalisa* et accompagnent toutes les actions déployées localement. Ils apportent leur jeunesse, leur enthousiasme, c'est formidable !", se réjouit Aurélia Mapelli. Curieux des autres, ils apprennent et en retour prodiguent sans compter. S'ils reçoivent une formation obligatoire dans le cadre du service civique (secourisme, droit...), ils sont souvent volontaires pour suivre également celles prodiguées aux bénévoles Monalisa, sur le vieillissement, le bénévolat, la démarche contre l'isolement. "Ils sont très ouverts, poursuit-elle. Par exemple ils assistent aussi à des "conférences philosophiques" proposées par la DDCSPP ou les CMAS, sur des thèmes comme "Religion et Laïcité³, qui leur permet de s'ouvrir au débat". Ce dynamisme a aussi un impact sur les bénévoles plus âgés et leur permet de changer de regard sur les jeunes. Pour toutes ces raisons, l'ADMR a vraiment envie de continuer à travailler avec le service civique. "C'est ça qui permet qu'une démarche comme Monalisa fonctionne, déclare Sébastien Dary. C'est cette synergie, cette adhésion des individus dans un projet partagé qui provoque la cohésion du groupe". Comme si, de trois atomes distincts (Monalisa, la Fédération ADMR, et le service civique), une liaison chimique mystérieuse composait une molécule vertueuse...



© ADMR

Visite d'un jeune homme en service civique à la résidence autonomie de Saint-Parres-lès-Vaudes

vivre-ensemble. Ce rappel est nécessaire, car même à l'ADMR, qui se définit comme une des associations nationales les plus engagées dans le bénévolat, les risques d'une défection d'acteurs volontaires s'amplifient. Ainsi, Roland Broquet, administrateur ADMR et maire de Pâlis, n'hésite pas à manifester son inquiétude sur l'avenir du bénévolat : "Aujourd'hui, les bénévoles deviennent âgés et on ne sait pas s'il y aura une relève avec les prochaines générations". C'est pourquoi il souligne les bienfaits de Monalisa, en insistant sur l'importance d'une implication des intercommunalités. "C'est bien de stimuler les réactions de générosité et d'altruisme, mais il faut aussi les cristalliser, faute de quoi elles peuvent s'essouffler. Créer des cadres pour les bénévoles ce n'est pas pour les limiter mais pour les aider".

Et si le mouvement Monalisa, en créant une vague de fond d'appel à l'engagement citoyen, allait au-delà de la lutte contre l'isolement des âgés, mais réussissait à sauver le bénévolat ? ■